



Le Pamphlétaire



Syndicat des employés et employées de la Société des Casinos du Québec – CSN - (Unité générale - Resto - Sécurité)



Joyeuses Fêtes !



2017 arrive à grands pas!



2017... une nouvelle année qui arrive à grands pas! Et un renouvellement de convention collective aussi, alors nous vous rappelons que vous serez conviés d'ici la fin janvier à une assemblée générale, pour vous exprimer et entériner notre projet de convention collective.

Nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes et une bonne année 2017, à vous et à vos familles. Nous saluons également tous ceux et celles qui ont pris leur retraite. Nous leur souhaitons beaucoup de santé et de bonheur, pour qu'ils puissent en profiter.

En parlant de santé, il y a à chaque année des membres qui apprennent de mauvaises nouvelles. Ceux-ci doivent alors se battre à divers degrés pour retrouver leur santé. Malheureusement, certains ont perdu leur combat et laissent derrière eux confrères, parents et amis. Nous avons une pensée toute spéciale pour eux.

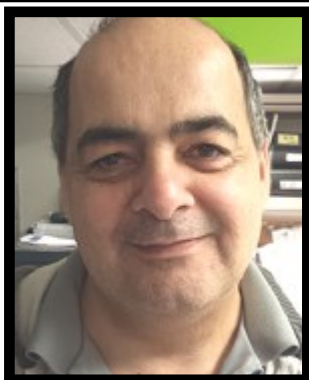
Prenez le temps de chérir vos proches et de vous amuser pendant les fêtes!

Votre comité exécutif

SEESCQ - CSN - Unité générale



Joyeuses fêtes!



Bonjour à vous tous!

Enfin, nous avons eu l'ouverture officielle du restaurant L'Atelier de Joël Robuchon, ce mercredi le 14 décembre 2016.

Il a fait beaucoup parler de lui ces derniers jours dans les médias, parfois positivement et d'autres fois malheureusement négativement. Des personnes remettaient en question le fait d'ouvrir un restaurant avec un chef français et non québécois. Certains restaurateurs se plaignaient d'injustice envers eux, n'ayant pas le même budget de dépense. Je crois que certains médias ont cherché par tous les moyens de discréditer le choix du Casino. Par contre, aucun d'entre eux n'a mis en doute l'excellente cuisine de M. Joël Robuchon. On a voulu s'attaquer au Casino, mais personne n'osait s'en prendre au Dieu de la cuisine. Mais bon, comme diraient certains: parlez-en en bien ou en mal, mais parlez-en car c'est une publicité gratuite. Qui a raison et qui a tort? Seul l'avenir nous le dira.

Par contre, j'ai été témoin des efforts et des énormes sacrifices que les employés ont dû faire ces dernières semaines pour apprendre et bien appliquer leur savoir-faire pour satisfaire M. Robuchon et ses acolytes. Pour ces raisons, je demeure convaincu que nous ne serons pas seulement dans les meilleurs restaurants mais bel et bien le **meilleur restaurant de Montréal**. Oui, c'est vrai qu'il est un peu dispendieux, sauf que les gens qui vont y aller vont vivre une expérience inoubliable, autant pour eux-mêmes que pour leurs invités.

J'ai suivi aussi le fameux débat sur le partage de pourboire entre les cuisiniers et les serveurs. C'est même rendu viral sur Facebook, avec plus de 1300 internautes. Selon eux, la majorité des cuisiniers qui sortent de l'école démissionnent dans les 5 premières années. Donc, pour pallier à ce problème on propose le partage des pourboires afin de motiver les cuisiniers. Même les associations des restaurateurs du Québec font pression pour modifier la loi, pour leur permettre de faire eux-mêmes le partage des pourboires reçus entre les employés. Certains chefs réclament également une telle mesure pour contrer les difficultés de recrutement. Wow! Si je comprends bien, ce qu'ils souhaitent c'est que tous les cuisiniers deviennent des employés à pourboire... ainsi leur salaire sera comme le salaire minimum avec pourboire (qui est de 9,20\$), c'est-à-dire qu'au lieu de les payer entre 15\$ et 18\$ de l'heure, ils pourront les payer entre 10\$ et 13\$ en leur promettant de bons pourboires. Finalement, les seuls gagnants dans toute cette histoire seraient les restaurateurs, qui s'en mettront davantage dans les

Joyeuses fêtes! (suite)

poches au dépend des serveurs. Disons que nous avons intérêt à surveiller ce qui se passe dans les médias.

Les négociations

Comme vous avez pu le lire sur les tableaux syndicaux, nous sommes toujours en train de finaliser nos demandes afin de vous les présenter d'ici la fin de janvier 2017. J'espère que vous y serez en grand nombre car c'est de vos conditions de travail pour les prochaines années que nous allons discuter. Donc c'est à suivre sur les tableaux syndicaux dès janvier.

Voilà que le temps des fêtes arrive. Pour certains, ce sera le temps des vacances et pour d'autre, ça sera l'occasion de faire un peu plus de sous. J'espère avoir le temps de passer à votre poste de travail et vous souhaiter en personne de joyeuses fêtes.

Sinon je profite du journal pour vous souhaiter, en mon nom ainsi que celui du comité exécutif (Audrey, Pierre, Patrice et Marc), de très belle fêtes et beaucoup de santé, d'amour et de bonheur.

Joyeuses fêtes à vous tous et une bonne et heureuse année!

Jose Oliveira

Président SEESCQ - Resto



Rien ne va plus!



Dernièrement des rencontres avec la Direction de la sécurité ont été programmées à la demande expresse du chef « santé, mieux-être, relations professionnelles » de la Direction des ressources humaines.

Ces rencontres avaient pour but de rapprocher les parties patronale et syndicale. L'employeur s'était engagé à assumer le coût de ces libérations syndicales pour les quatre membres de l'exécutif. Malheureusement, le chef « santé mieux-être, relations professionnelles » a fait volte-face et refuse maintenant d'assumer la totalité de son engagement.

Vous comprendrez donc qu'en ce faisant, non seulement ce dernier n'a pas réussi à rapprocher les parties, mais il les a éloignées encore plus.

Ceci étant dit, nous connaissons maintenant un peu plus l'individu et nous sommes heureux que cela ait été fait avant le début des négociations de notre prochaine convention collective.

Malgré tout cela, de notre côté nous croyons toujours qu'il est important de maintenir des relations professionnelles saines, basées sur une confiance mutuelle. Nous espérons qu'à ce niveau l'année 2017 soit décidément plus positive.

Sur ce, nous terminons en souhaitant des très belles fêtes à tous nos collègues, qu'ils soient en famille, entre amis ou au travail.

Le comité exécutif de la sécurité



Pouvons-nous souhaiter la disparition de la Grande Guignolée des médias?

Voici un texte paru le 6 décembre dernier sur le site du **Collectif pour un Québec sans pauvreté** (pauvrete.qc.ca):

La grande guignolée des médias est une tradition qui semble avoir de beaux jours devant elle. En effet, les mesures d'austérité, les politiques appauvrissantes et l'inaction générale du gouvernement en matière de lutte à la pauvreté sont durement ressenties par plusieurs personnes qui doivent de plus en plus recourir à la charité pour boucler les fins de mois.

Le premier ministre Couillard nous prouve qu'il vit sur une autre planète quand il prétend que son gouvernement a « littéralement sauvé le Québec ». Comment explique-t-il que le bilan-faim du réseau des Banques alimentaires du Québec révèle une augmentation de la fréquentation des banques alimentaires année après année? En 2016, plus de 400 000 personnes ont eu recours à leurs services chaque mois. Et de plus en plus de ces personnes ont pourtant un revenu d'emploi!

Bien sûr, à court terme, tout le monde souhaite que les banques alimentaires puissent mieux répondre aux besoins des personnes en situation de pauvreté, autant dans le temps des Fêtes que le reste de l'année. Et c'est tant mieux si La grande guignolée des médias arrive à regarnir un peu les frigos et les paniers de Noël.

Mais nous savons bien qu'il ne s'agit là que d'une réponse temporaire à un problème de fond. Si nous avons à cœur la dignité des personnes et l'amélioration durable de leurs conditions de vie, nous devrions plutôt viser la mise en place de politiques publiques axées sur l'élimination de la pauvreté. C'est ce que propose le réseau des Banques alimentaires du Québec lui-même avec ses recommandations qui vont de l'augmentation du salaire minimum et de l'aide sociale à un meilleur accès à du logement abordable.



Pouvons-nous souhaiter la disparition de la Grande Guignolée des médias?

Et pour cela, on ne peut pas compter sur la charité individuelle. On a besoin de volonté politique, d'un gouvernement qui prend ses responsabilités. Pas d'un gouvernement qui menace de couper les prestations d'aide sociale ou qui juge « approprié » un salaire minimum qui ne permet même pas aux personnes travaillant à temps plein de sortir de la pauvreté.

La volonté politique d'éliminer la pauvreté doit urgemment se substituer aux banques alimentaires. Le 2 décembre dernier, le directeur des opérations de Moisson Montréal, André Bossé, affirmait dans *La Presse*: « Notre but, ce serait de fermer. Mais la réalité, ce n'est pas ça. »

Collectivement, en ce temps des Fêtes, faisons le souhait de voir disparaître un jour les banques alimentaires et des initiatives comme La grande guignolée des médias. Ce sera un signe que nous sommes tout près de l'objectif d'éliminer la pauvreté.

Virginie Larivière, porte-parole du Collectif pour un Québec sans pauvreté



Parce que nous sommes des femmes

Voici un texte paru dans l'édition de décembre 2016 du journal **Unité**:

Le 6 décembre, Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes est une journée importante pour dénoncer ce fléau. À la maison, à l'école et au travail, les femmes sont trop nombreuses encore à être victimes au quotidien de cette violence dont l'auteur est souvent un conjoint ou un proche, quelqu'un de connu dans l'environnement social des victimes.

Les conflits armés exacerbent la violence envers les femmes. On a qu'à se rappeler l'enlèvement de 276 lycéennes nigériennes par Boko Haram pour en faire des esclaves sexuelles, les marier de force ou même les utiliser comme bombes humaines. Ce drame a révélé au monde entier l'ampleur de l'instrumentalisation du corps des femmes en temps de guerre.

Mais c'est aussi à des moments anodins de la vie quotidienne que se manifeste cette violence. À l'assemblée générale du conseil central de novembre, nous avons accueilli le Centre d'éducation et d'action des femmes au sujet d'une campagne portant sur la violence vécue par les femmes locataires, une violence beaucoup plus répandue qu'on ne pourrait le croire. Les femmes seules, les mères monoparentales, les femmes immigrantes sans statut, les travailleuses à statut précaire vivent des conditions sociales et économiques qui les rendent plus vulnérables à de tels abus.

En octobre, la vague d'agressions sexuelles commises à l'Université Laval a choqué. On était en droit de croire que les populations étudiantes pouvaient être à l'abri de ce phénomène, mais pourtant des entrées par infraction ont été produites. Des chercheurs du Québec se penchent présentement sur l'ampleur de cette violence à l'instar d'études ayant été menées au Canada et aux États-Unis. Les événements récents et les témoignages d'étudiantes sur plusieurs campus laissent entendre que ce problème mérite qu'on s'y attaque.

En 2014, L'R des centres de femmes du Québec, lors des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes, suggérait que l'austérité est une violence économique envers les femmes parce que ces politiques les contraignent à se serrer la ceinture, les prive arbitrairement de leurs libertés et de certains de leurs droits socioéconomiques. Les coupes dans les services publics ont d'abord affecté les femmes. Les pertes d'emplois de qualité et la précarité grandissante associées à ces compressions diminuent le pouvoir d'achat des femmes. L'augmentation des tarifs, conséquence de l'austérité, force d'abord les femmes à faire des choix difficiles afin de boucler leur budget. Les travailleuses du

Parce que nous sommes des femmes (suite)

monde communautaire ont de plus en plus de pression pour pallier les réductions d'effectifs dans les services publics alors que le financement gouvernemental n'est tout simplement pas au rendez-vous. Lorsqu'on sait que collectivement, les femmes ont assumé 3,1 milliards de dollars de plus de compressions que les hommes, on peut conclure que l'austérité est plus contraignante pour les femmes.

Peu importe la forme qu'elle prend, la violence envers les femmes représente un frein à la pleine égalité entre les hommes et les femmes. Le 6 décembre nous rappelle qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour enrayer cette violence.

Donald Trump, un misogyne et un prédateur sexuel

L'élection, le 8 novembre, de Donald Trump à la présidence des États-Unis a créé une onde de choc partout dans le monde. Bien que la réalité de la politique étasunienne et la nôtre soient très différentes, il n'en reste pas moins que l'homme le plus puissant du monde est un misogyne et un prédateur sexuel. La violence de ses propos racistes, sexistes, homophobes et haineux qu'il a véhiculés tout au long de sa campagne représentent une menace pour le mouvement féministe et l'avenir de nous toutes.

Manon Perron - Secrétaire générale du CCMM-CSN

Comme à chaque année, nous avons tenu à souligner la **Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes**, par la tenue d'un kiosque le 6 décembre et une remise de rubans blancs. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé! (Sur cette photo: **Sébastien Salvas**, VP à la vie syndicale et à la mobilisation - UG ; **Nicole Savard**, déléguée pour les HM - UG)



Le syndicalisme, c'est mon fort!



(Les 17 et 18 novembre, Isabel Labbé et Sébastien Salvas participaient à un colloque organisé par la FEESP, intitulé Le Syndicalisme, c'est mon fort!)

Nous doter de capacités robustes, d'une réponse syndicale forte et structurée... Quand nous étions petits, nous nous amusions à construire des forts de neige. Pourquoi? Pour nous protéger, avoir un lieu de rassemblement sécuritaire à l'abri du froid et des attaques de nos confrères et consœurs. Maintenant adultes, notre fort syndical ne devrait-il pas être notre forteresse?

Nous ne lançons plus de balles de neige, mais nous recevons des messages par le biais de médias traditionnels (télé, journaux, radio), les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, BuzzFeed) et des opinions autour de nous. Le discours populiste prend de plus en plus d'ampleur, pour tenter de contrôler et de convaincre l'opinion publique. Utilisant abondamment l'expression «Nous, le vrai peuple», comme si le reste de la société n'était pas comme vous, comme s'il fallait à tout prix détester et mépriser l'autre groupe. Ces animateurs de droite qui tentent de nous convaincre de leurs discours en utilisant des termes « Moi je suis comme vous, le monde ordinaire », traçant ainsi une ligne, une division entre le vrai peuple et les autres (politiciens, syndicats). Imaginez à qui peut servir cette division de la population... Diviser pour convaincre, faire de l'autre l'ennemi du peuple, le vrai peuple apparaissant ainsi persécuté. En éliminant ainsi la raison, pour ainsi faire place à l'émotion. Emportant occasionnellement jusqu'au gros bon sens. Vous avez été témoins du 8 novembre 2016, alors que les Américains ont élu un président qui se foutait carrément de la vérité, utilisant des discours « punch » mais pas nécessairement vrais.



Le syndicalisme, c'est mon fort! (suite)

Notre union collective doit être notre fort, notre réponse. Le syndicalisme veut faire progresser les individus, la société et aspire à une plus grande redistribution de la richesse. Cette *voix* syndicaliste est la voie à suivre pour se faire respecter et défendre l'arbitraire en désavouant cette volonté divisionnaire de la droite populiste.

Vous êtes le syndicat, vous y êtes bienvenue et vous y êtes chez vous. Votre implication, votre savoir faire, vos idées seront le gage de succès de nos futures négociations. Toutes idées et innovation est importante, votre présence est primordiale et votre implication est la base de notre pouvoir d'action. Nous désirons une excellente convention collective juste et équitable pour tous et chacun. Le casino est notre château et le syndicat c'est notre fort !

Sébastien Salvas

V.P. à la vie syndicale et à la mobilisation - U.G.



Voici un petit sudoku considéré comme étant quelque peu difficile.
À faire en compagnie d'un bon café devant la cheminée!

HO

HO

HO
!

	1		8	9				
					6	7		
3		9						1
2		4	1				5	3
1	3				2	6		7
5						8		4
		8	5					
				8	1		2	



SEESCQ – CSN

1 avenue du Casino
bureau QRCA3
Montréal, Québec
H3C 4W7

Téléphone Resto:
(514) 395-0214
seescq.resto@videotron.ca

Téléphone Unité générale:
(514) 395-2299
seescq.unitegenerale@
videotron.ca

Téléphone Sécurité:
(514) 602-6485

Télécopie :
(514) 395-2248

Réseau d'entraide:
(514) 302-2036

Notre site web:
seescq.com

Responsables du
Pamphlétaire:

Stephane Dias et

Jimmy Ducharme

**N'hésitez pas à nous
écrire pour nous
partager
commentaires, idées
et articles!**